

XYZ. La revue de la nouvelle

Les limites du faux

Bertrand Bergeron



Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4217ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bergeron, B. (2000). Les limites du faux. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 14–14.

Les limites du faux

Bertrand Bergeron

Jusqu'ici, j'ai tourné les pages de ce numéro. L'une après l'autre. À la suite d'une lecture minutieuse des nouvelles.

Curieux, cet espace restreint... une page, une seule pour une histoire, un récit succinct derrière lequel se tient le visage d'un ami écrivain ou alors un inconnu. Un titre, un signataire, un court récit, authentique chaque fois comme le sont les mensonges, faute de talent pour le faux. Ému, joyeux, touché tour à tour par le récit de chacun, un morceau de vie, dans la mesure où mille sept cents caractères le rendent possible, ému ou joyeux ou étonné ou... mais de plus en plus inquiet, puisque d'une page à l'autre, jamais le signataire du récit ne porte mon nom. Un peu comme si, au fil des ans, j'avais oublié la machine à écrire — dont plus personne ne parle d'ailleurs — pour regarder passer les choses.

Lire simplement et, petit à petit, à mon tour, devenir un imaginaire parasite, une passivité tranquille et soumise, une passion adulte, économe, un organe de jouissance qui s'en tient au plaisir... une machine à lire.